FOURNIER (Joseph), Châlons 1869. — Notre Société vient d'éprouver, parmi la phalange fidèle de ses Vétérans, une perte douloureuse.

Joseph FOURNIER, notre vieil ami, ancien Président du Groupe lyonnais, mentor aimé et respecté, est entré le 27 Avril 1934, dans le grand repos. C'est notre consolation, à l'heure de la séparation inéluctable, de savoir qu'il l'a mérité entre tous par une vie entière de droiture et d'harmonieux labeur.

Originaire du Jura, plein de l'atavisme industrieux de son terroir natal, l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers de Châlons le reçoit en 1869. Il passe ensuite par l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, et, tout jeune encore, mais débutant lauré, se sent attiré par la région lyonnaise qui de suite le fait sien.

Les cénacles de la construction mécanique, la machine à vapeur Piguet, à Lyon, L'Huillier, à Vienne, se partagent sa compétence. Les Vétérans, les Anciens et même les Jeunes, peuvent dire le beau souvenir qu'il y a laissé.

Une telle intelligence se devait aussi de créer. Il eut son usine propre, et ses modèles, machines à vapeur et turbines, sont encore des types réputés. Il devait par la suite la passer à d'autres mains, appelé par la notoriété de son savoir et de son intégrité vers d'autres fonctions. Ses hautes connaissances en expertises industrielles, sa renommée indiscutable, indiscutée, ont fait de M. FOURNIER un modèle entre tous ceux que les grandes Administrations et les grandes affaires appellent à leur conseil.

Comme ceux dont la vie fut longue, il fut lourdement éprouvé dans ses affections par la perte d'êtres chers. Il n'en conserva pas moins jusqu'à plus de quatre-vingts ans, l'ardeur spirituelle et morale qui lui permit de se consacrer à son œuvre passée, à l'avenir de ses petits-enfants et aux vieilles amitiés dont un tel homme ne pouvait manquer.

Auprès de son cercueil, il convient de dire que la place eût été trop petite pour contenir tous ceux qu'il a obligés, conseillés, aimés, et qui lui gardent un pieux souvenir. Beaucoup de nos camarades ont été de ceux-là et notre Groupe lyonnais, par la parole émue de son Président ROUSSEAU, a tenu à en donner le vibrant témoignage.

ROLLAND (Louis), Aix 1874. — Notre Société a perdu, le 12 Mai 1934, un des meilleurs et des plus dévoués de ses membres, en la personne du regretté camarade ROLLAND.

Entré à Aix le troisième de sa promotion, ROLLAND, dont la caractéristique était la constance dans le travail, gardait, d'une façon immuable (fait exceptionnel), ses galons de premier sergent pendant ses trois années d'Ecole, pour sortir finalement dans les tout premiers. D'un caractère gai et affectueux, il était aimé et apprécié de tous ses camarades.

Après l'accomplissement de son service militaire et un court passage aux bureaux des Ponts-et-Chaussées, à Toulon, sa ville natale, il entrait, comme jeune ingénieur, aux Etablissements Arbel, à Rive-de-Gier, sous la direction immédiate de Lucien Arbel, un des grands noms de notre Société, qui, rapidement, l'appréciait.

Sa formation d'Ingénieur métallurgique fut si parfaite et si rapide qu'il peut, quelques années plus tard, être appelé au poste important de chef de service aux établissements Cockerill, en Bel-